



« EXERCICES SPIRITUELS » enseignés par
JESUS à Gabrielle Bossis



Pour élargir son cœur et se préparer à la Vie Éternelle.

861. [VII,272] — 25 mars. — Train Nantes-Fresne. —

« Et maintenant que tu termines ta vie, chante-Moi, chaque jour, ton cantique de reconnaissance. »

1410. [III, 287] — 13 décembre. — Heure sainte. —

« Qu'est ta vie ? Si Je ne suis pas le But ! Pourquoi désirerais-tu la mort, si Je ne suis pas derrière la porte ? Exerce ta foi. Quand tu apprenais à marcher, tu te lançais au petit bonheur et, peu à peu, tu devenais ferme. Dans ta vie intérieure, fais de même : lance-toi vers la Trinité, vers Ma Mère, dans des élans nouveaux pour toi, plus directs, plus vrais, de ton centre intime : ils te deviendront habituels. Tu auras grandi. »

1436. [IV, 13] — 26 avril 1945. —

« Seigneur, Votre pauvre petite Fille, Votre pauvre image est là devant Vous, Vous désirant de toutes ses forces. »

« Cause avec Moi, petite âme à Moi. Cause avec Moi. Et nos cœurs fusionneront. N'est-ce pas là le but de Mes chrétiens. N'est-ce pas pour cela que vous désirez mourir ? Vivez donc, d'abord de cette fusion de nos cœurs. Saisissez-en toutes les occasions. »

1464. [II, 228] — Retour de Lourdes. —

« O Ma Fille ! pèse si tu le peux Mon amour. Et de cet accroissement d'efforts précis que Lourdes t'a demandés, des trois résolutions que Je t'ai dictées :

1° Ne Me parler qu'avec ton sourire ;

2° Être la sœur de tous, et surtout des petits ;

3° M'offrir chaque soir ta mort amoureuse. »

1502. [II, 234] — 1er février 1946. —

« Oh ! Ma Fille, entre dans ces conversations sans paroles, toutes en élans et en désirs, témoignant que rien autre que Moi n'existe pour toi, que tu es prête déjà à venir dans les bras de ton Époux. »

1516. [IV, 75] — 2 mai. — *Heure sainte.* —

« C'est de l'amour que Je te demande, dans tes plus petits instants. Tu n'y attaches pas d'importance ; mais, pour Moi, les choses minimales sont grandes. C'est l'amour de Mes enfants... songe donc ! Je te tends la main. Remplis-la des toutes petites actions ; des fugitives pensées et impressions ; des petits bons désirs ou petites souffrances, en Me voyant offensé. Et, dans tes courts réveils, la nuit, et dans ta solitude, surtout ta solitude où tu es toute à Moi, au jardin, au rouet, remplis-la d'amour. Tu ne sens pas que Je te le demande avec ardeur ? »

1524. [IV, 81] — 13 juin 1946. —

« Certes ! il faut tout voir à travers Moi, comme on voit un dessin à travers la toile d'architecte.

« On t'a dit : « C'est la sainteté. » Essaie toujours : Ce sont les exercices fréquents qui mènent au but. Exercices d'amour pour aimer, puisque Je récompense tout effort par une grâce plus grande, à laquelle encore tu as à correspondre. »

1540. [IV, 96] — 12 septembre. —

« Demande-Moi tout ce que tu as perdu par négligence à correspondre à Ma Grâce. Demande humblement, avec confiance, et Ma Miséricorde te le donnera, parce que rien n'est impossible à l'Amour, et Mon Amour est vainqueur. Je te réintégrerai aux places perdues. Tu auras les lumières qui t'ont manqué, et tu retrouveras l'anneau des intimités. En tout temps, ne reste pas dans le malaise qui t'éloigne. »

1547. [II, 239] — 24 octobre 1946. — *Je descendais sur la terrasse en Lui disant :*

« Venez avec moi. »

« Dis-Moi cela souvent. Et dans ton grand voyage de la mort, Je t'accompagnerai encore. »

(Je pensais qu'il me faudrait aussi la Sainte Vierge à ce suprême moment).

« Comment ne serait-Elle pas près de ceux qui récitent chaque jour de leur vie leur entier Rosaire ? Tu lui demandes cent cinquante fois de « prier pour toi à l'heure de la mort ».

1550. [IV, 103] — 7 novembre 1946. — *Heure sainte.* —

Je considérais la plénitude de Ses bienfaits dans les dernières années de ma vie.

« Remercie-Moi surtout de Mon Amour. Et sais-tu la meilleure façon de Me remercier ? C'est d'y croire. Croire, non pas en bloc ; mais dans tous ces détails que Ma Délicatesse égrène devant toi. Quelquefois, tu le vois. Mais beaucoup d'autres fois, tu ne t'en aperçois pas... Et cependant, c'est Moi.

Car Je ne te quitte jamais. Ne vois-tu pas que notre union se resserre quand tu as des élans de foi confiante ? Est-ce que le pont de la mort ne te semble pas plus facile à franchir par la joie de venir Me voir ?

Est-ce que tu ne montes pas plus facilement dans l'au-dessus terre ?... Si, Moi, Je prends tous les moyens de M'approcher de toi, Je te demande de prendre tous les moyens de Rapprocher de Moi.

Que nous ayons beaucoup de petites rencontres avant la grande Rencontre de l'au-delà !... Comme des avant-goûts de nous. Penses-y. N'aimerais-tu pas t'exercer à ce Jeu de l'Amour, le seul Amour qui soit, le Seul qui mérite ton cœur !...

Exercices de mots,

Exercices d'actes,

Exercices de regards, de désirs véhéments.

Fais grandir tes forces en M'appelant à ton aide, en refaisant de mieux en mieux ton acte d'union.

Persévère. Donne-toi à Ma Mère. Peu à peu, ne vis déjà plus sur la terre : vis avec les Bienheureux qui ne s'occupent plus que de Ma Gloire :

« Que ta conversation soit dans le Ciel, afin de commencer « demain ».

1674. [IV, 180] — 12 février 1948. —

« Prends l'habitude de Moi. C'est une habitude joyeuse, puisque c'est être toujours ensemble. » ... Pénètre-toi de Ma pénétration. Laisse-toi émouvoir.

Dis-toi : « C'est Lui qui passe : qu'il demeure en Moi, puisque c'est Lui qui m'emportera. »

1692. [IV, 196] — 13 mai. — *Heure sainte.* —

« Ne prendras-tu pas le goût de cette habitude de poser dans ta pensée, comme une aimable compagne de route, l'une de Mes qualités de Dieu ? Ce serait une nouvelle manière de Me guetter... »

1809. [V, 67] — 1er décembre 1949. — *Heure sainte.* —

« Applique bien ta pensée à monter, monter toujours dans la Sainte Trinité. C'est là ta Famille. C'est là ton But et ton Centre. Il faut t'y établir parce que c'est ta

Demeure. Oh ! la belle Demeure des Trois ! qui la racontera ? Remercie d'y être appelée.

1812. [V, 68] — 8 décembre 49. *Heure sainte.* —

« Pourquoi ne ferais-tu pas tout passer par les mains de ta Mère, de Son cœur douloureux et immaculé, aujourd'hui et pendant toute ta vie, toute ta mort ? »

1817. [V, 71] — 22 décembre. — *Heure sainte.* —

« Oh ! pensez, le soir, à entrer dans Mes bras, le cœur débordant de reconnaissance. Vous Me direz : « encore ». Et Je viendrai de nouveau. Nous aborderons ainsi la fin de la vie, et la dernière de Mes grâces : de celle-là, dis-Moi déjà ton tendre merci... »

1846. [V, 89] — 30 mars. — *Malade.* —

« Pourquoi n'emploierais-tu pas ces temps de solitude dans ton lit, comme si tu étais en adoration devant le Saint-Sacrement ? »

1854. [V, 97] — 4 mai 1950. — *Septième semaine de maladie.* —

« Allonge ton courage sur Mon courage.

Dis-toi bien que tu n'es rien toute seule.

Peux-tu la prendre, la belle habitude d'être ensemble ? toujours ensemble ?

Viens souvent M'inviter à assister à ta vie, comme si tu M'envoyais une carte pour un concert.

Et tu Me garderas une place d'honneur, de premier rang, comme si tu désirais que Je ne perde rien du spectacle, le spectacle des actions de tes jours, toutes vécues pour Moi. (...). Rappelle-toi bien ce mot : « Ensemble. »